

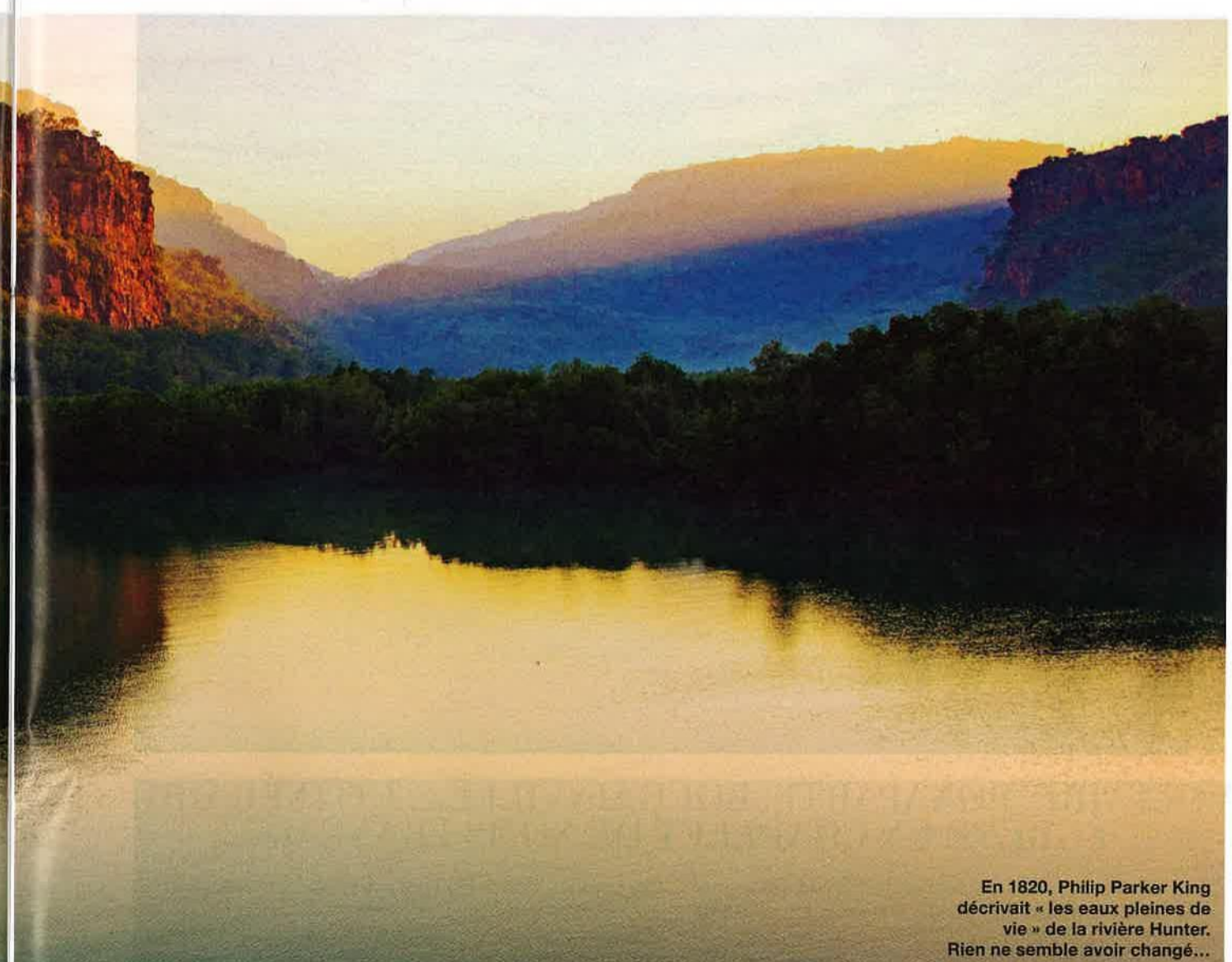
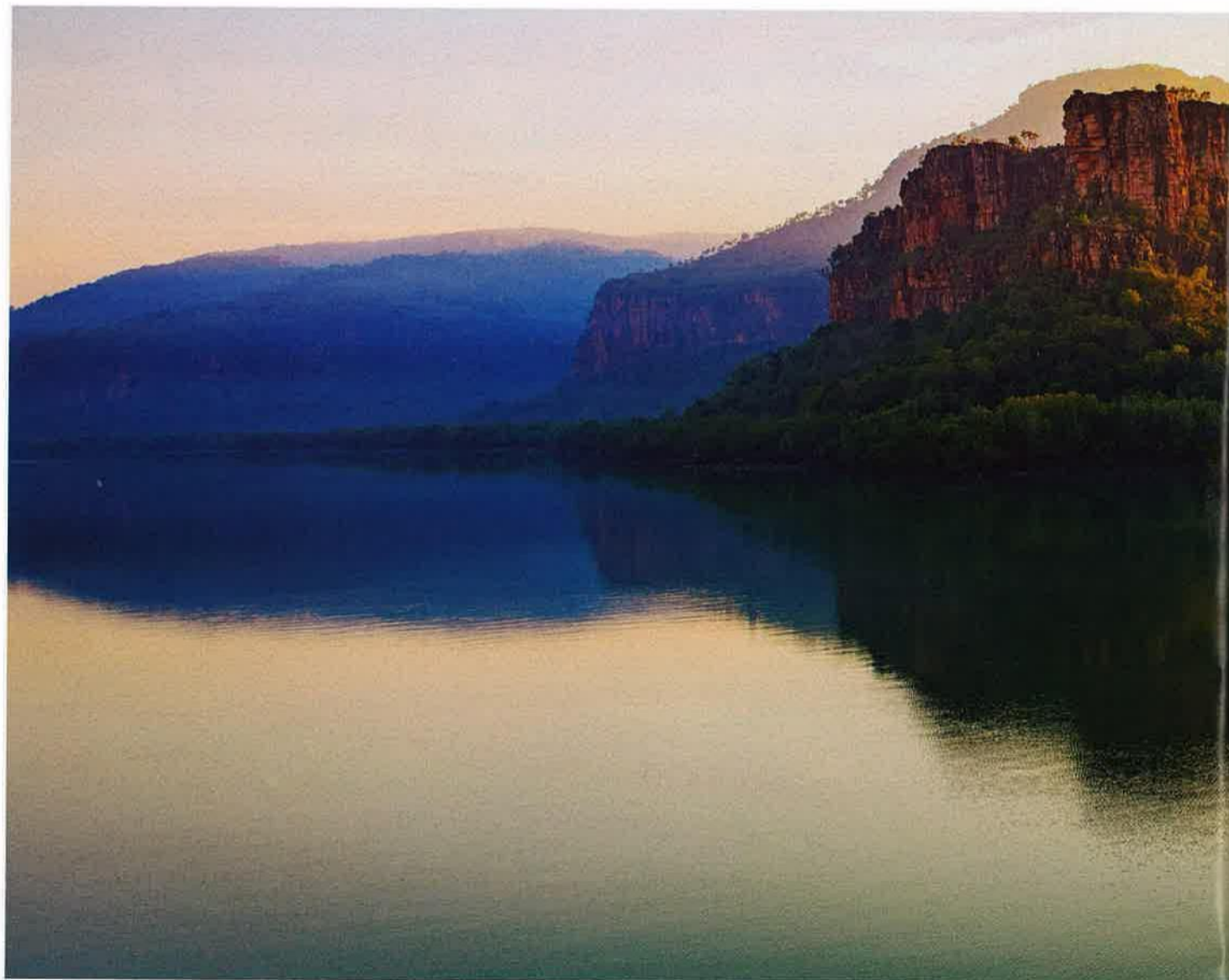
Kimberley

LE SECRET LE MIEUX GARDÉ DU FAR WEST AUSTRALIEN

Pour les Australiens eux-mêmes, elle est la « dernière frontière ». Une région si sauvage, si isolée qu'aucune route n'y mène. A bord d'un superbe yacht, entre merveilles naturelles et mystères aborigènes, ce bout du monde dévoile ses trésors en toute intimité.

Par Sylvie Bednar (texte) et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (photos)

Montgomery Reef, un récif d'une superficie 400 km², situé à l'extrémité sud-ouest du parc marin de Camden Sound, est une des splendeurs de la mer de Timor.



En 1820, Philip Parker King
décrivait « les eaux pleines de
vie » de la rivière Hunter.
Rien ne semble avoir changé...

AU PETIT MATIN, DES BRUMES ONIRIQUES NIMBENT LES

Sur le vaste plateau de Kimberley piqueté d'herbes blondes et de baobabs, des *stockmen* (cow-boys) rassemblent leurs troupeaux dans la moiteur d'une fin de saison des pluies. Scène de vie ordinaire et emblématique de ce gigantesque territoire qui constitue la plus septentrionale des neuf régions de l'Australie-Occidentale. Un « Far West » grand comme deux tiers de la France (423 517 kilomètres carrés) qui ne compte que trois villes et moins de 40 000 habitants, ce qui en fait une des zones les moins densément peuplées de la planète... Les cours d'eau qui la sillonnent se jettent à corps perdu vers un littoral escarpé, spectaculaire, bordé de mangroves parmi les plus vierges du monde, et quasi inaccessible par voie terrestre. Si ce n'est via la légendaire Gibb River Road et ses ramifications : 660 kilomètres d'une piste réservée aux aventuriers aguerris qui, en 4 x 4, gagneront

à la sueur de leur front l'accès à quelques-unes des merveilles du Kimberley. Pour le grand spectacle en version intégrale, c'est par la mer qu'il faut l'aborder. Rendez-vous est pris à Broome, aux portes du Grand Désert de Sable et de l'océan...

DES AVENTURIERS VENUS DE TOUS HORIZONS

Fondée en 1879, plus de soixante-dix ans après le passage de Philip Parker King, commandant de la première expédition dépêchée par la Couronne britannique, Broome n'était au départ qu'un bled côtier poussiéreux né de la fièvre qui suivit la découverte, dans les profondeurs des eaux turquoise de l'océan Indien, de la « mother of pearl », *Pinctada maxima*, la plus grande huître perlière du monde. Dès lors, des aventuriers venus de tous horizons, Japonais, Chinois, Malaisiens et Européens, affluèrent pour tenter leur chance au large, souvent au prix de leur vie dans ces eaux infestées de requins et de crocodiles de mer. A une époque où les boutons des

CONTREFORTS VERMILLON DU PLATEAU DE KIMBERLEY

vêtements étaient principalement faits de nacre, cet embryon de ville devint rapidement son principal lieu de récolte, fournissant au monde 80 % de cette matière première jusqu'aux prémices de la Seconde Guerre Mondiale, quand le plastique remplaça la nacre. Broome se reconvertit alors dans la perliculture. Aujourd'hui, cette petite capitale régionale à l'indolence tropicale, plantée de palmiers, de manguiers centenaires et de maisonnettes coloniales blanches en tôle ondulée, est devenue le point de ralliement des bourlingueurs du bush et des voyageurs en goguette, Australiens en tête. Venus de Sydney, Perth, Brisbane, ou du fin fond de l'*outback* (arrière-pays), tous fantasment sur ce bout du monde à peine effleuré et quasi inhabité qu'ils surnomment à juste titre la « dernière frontière ». Parmi eux, quelques happy few sont là pour réaliser le rêve d'une vie : découvrir le Kimberley avec True North Adventure Cruises, une autre légende du pays...

L'aventure de cette compagnie débute il y a un peu plus de trente ans quand son fondateur, Craig Howson, qui fut tour à tour pêcheur de crustacés puis concepteur et pilote d'un bateau logistique de l'America's Cup, lance les premiers charters pour la pêche sportive au barramundi le long des côtes du Kimberley. La beauté sauvage de ces rivages oubliés lui fait vite entrevoir un potentiel pour de superbes croisières d'exploration.

EMBARQUER UN HÉLICOPTÈRE, UN CONCEPT INÉDIT

Mais l'idée révolutionnaire qui établira définitivement la notoriété de la compagnie au début des années 2000 sera d'embarquer à bord un hélicoptère, afin de prolonger la découverte par la voie des airs. Un concept inédit dévoilé dans un documentaire du réalisateur Malcolm Douglas qui fit grand bruit en Australie. Dès lors, les personnalités se pressent pour embarquer sur le *True North*. Parmi elles, Steve Irwin, célèbre animateur de l'émission « The Crocodile Hunter »... Nostalgique, Craig se souvient

Les chutes jumelles King George, les plus hautes cascades du Kimberley.



VOLTAIRE, BONAPARTE, BOUGAINVILLE... L'ITINÉRAIRE ÉGRÈNE UN CHAPELET DE NOMS FRANÇAIS

d'une excursion nocturne avec cet intrépide amoureux de la nature aujourd'hui décédé, à la recherche d'un de ces monstres aux mâchoires d'acier qui hantent les rivages du Kimberley : « Nous avons trouvé ce grand crocodile de 4 mètres, Steve a rampé vers la bête, s'est assis à côté d'elle puis s'est tourné vers la caméra en disant : "Crikey ! N'est-ce pas là une beauté ?" » On ne pouvait rêver meilleur coup de pub, d'autant que l'icône de la télévision australienne ne tarit pas d'éloges sur l'organisation de la croisière qu'il considère comme « la meilleure du monde entier »... « Après cela, les réservations ont explosé. Il était temps de passer à un bateau encore plus grand. » C'est sur ce super-yacht de 50 mètres, joyau de la très sélecte collection Luxury Lodges of Australia, équipé de plusieurs canots d'expédition et du fameux hélicoptère, que nous embarquons pour une semaine de cabotage le long des côtes du Kimberley.

« Otez vos chaussures, vous ne les remettrez que pour les excursions et à votre départ. » Le ton est donné. La croisière sera chic, mais sans chichis.

A peine à bord, une coupe de champagne à la main, nous faisons connaissance avec nos compagnons de route. Il semble bien loin, le temps du premier bateau charter, où des clients aux cheveux longs tiraient leur bière fraîche de la glacière et dinaient sur une table de pique-nique !

Aujourd'hui, on dresse de belles tables dans la salle à manger. En coulisses, le chef Luke Purcell veille au plaisir

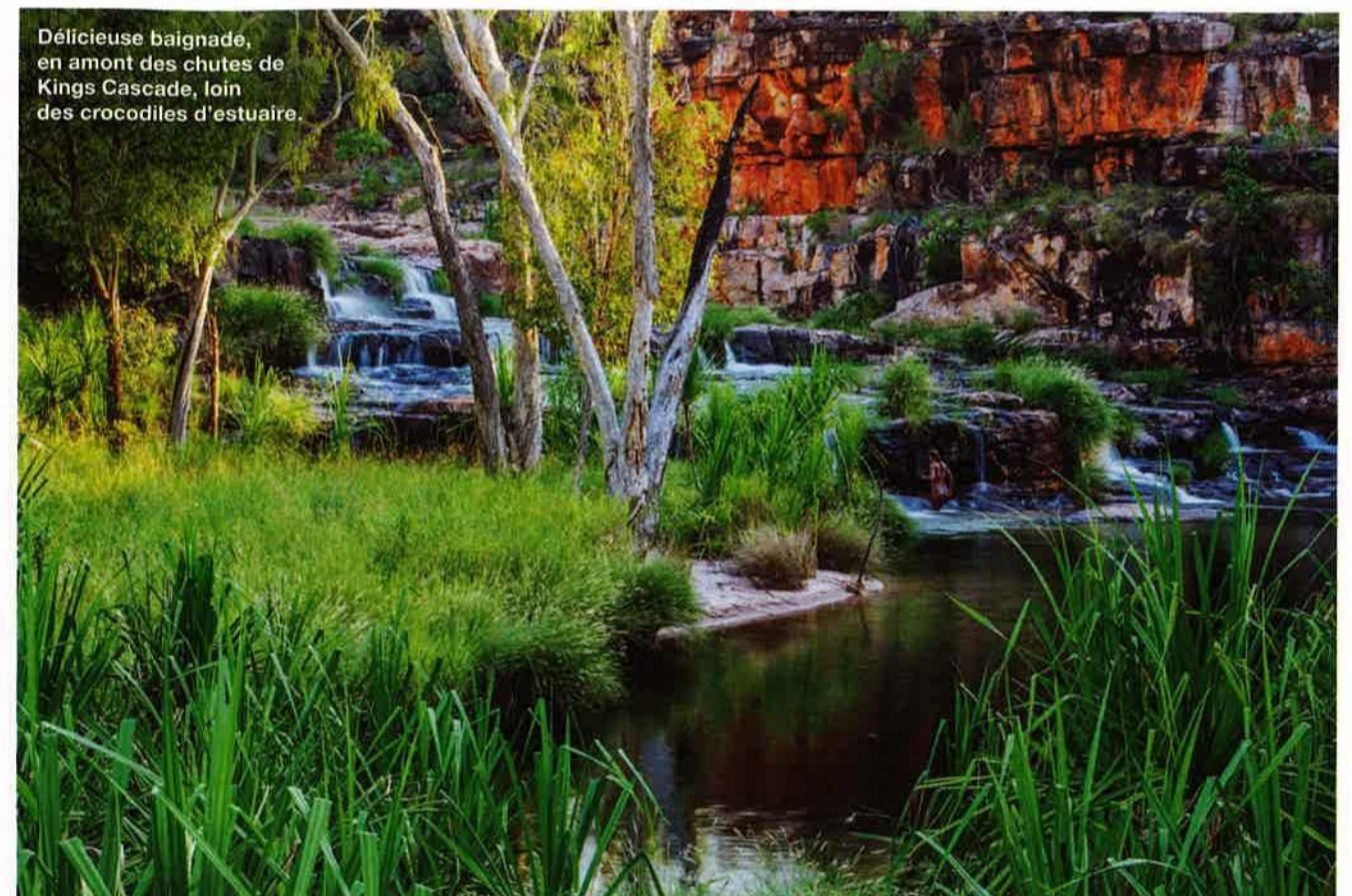
des papilles. Souriant, l'œil brillant, chapeauté comme un cow-boy, il élabore une cuisine moderne et délicieuse. Poissons et crabes de mangrove proviennent des pêches miraculeuses des clients qui, visiblement en raffolent : l'activité affiche complet tous les jours.

DES EMPREINTES FOSSILISÉES LAISSÉES AU JURASSIQUE

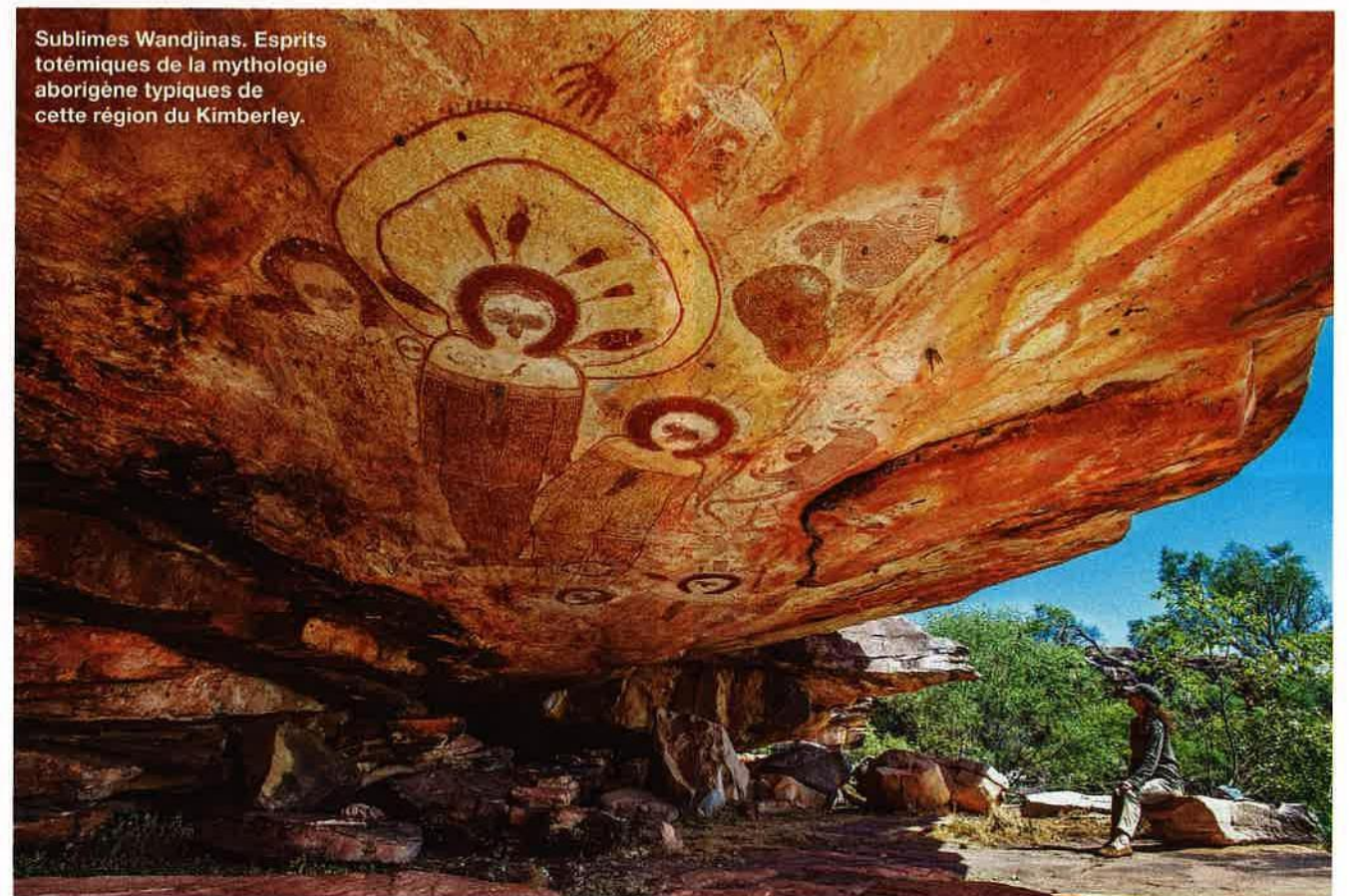
Longeant les dunes blanches de la péninsule de Dampier, nous laissons derrière nous Broome, les 22 kilomètres de sable de la Cable Beach et son incontournable méharée à dos de dromadaire au coucher du soleil, dépassons les falaises rubicondes de Gantheaume Point avant d'atteindre les escarpements tout aussi rougeoyants du cap Leveque là où, il y a 130 millions d'années, théropodes, sauropodes et autres dinosaures du jurassique ont laissé par milliers, leurs empreintes fossilisées dans le grès rouge. Leveque ? L'itinéraire égrènera d'autres noms français, Voltaire, Bonaparte, Bougainville, rappelant qu'en 1801, l'expédition du cartographe et marin français Nicolas Baudin est passée par là...

Au premier matin, dans la baie de Talbot, nous abordons les Horizontal Falls, dans l'archipel des Boucaniers. Là où les îles se comptent par centaines et où la mer d'huile est d'un vert céladon parfait. Premières des attractions de la mer de Timor dans laquelle nous venons de nous lancer, ces « chutes horizontales » sont un phénomène unique au monde causé par des marées de très grande

Délicieuse baignade, en amont des chutes de Kings Cascade, loin des crocodiles d'estuaire.

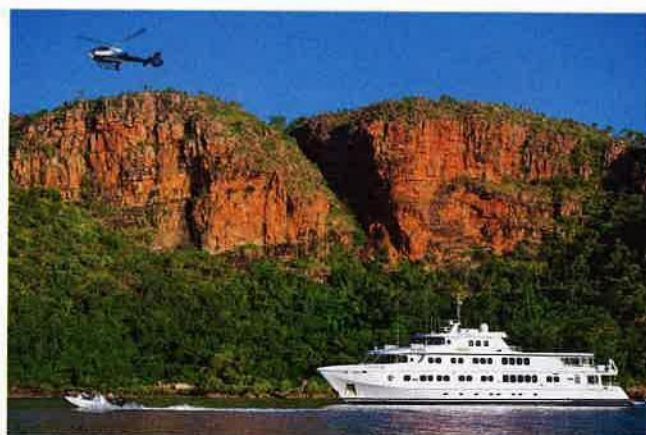


Sublimes Wandjinas. Esprits totémiques de la mythologie aborigène typiques de cette région du Kimberley.





Baie de Talbot.
A l'approche des
fascinatinges
Horizontal Falls.



Un requin-nourrice,
espèce aussi
impressionnante
qu'inoffensive.



Crocodile marin sur
les rives de la rivière Roe.
A droite : la plage
de Roebuck, à Broome.



TEL UN CONTEUR, ROB DÉVOILE LES SECRETS DU DREAM TIME, LE "TEMPS DU RÊVE" ABORIGÈNE

amplitude pouvant atteindre près de 12 mètres. Quand la mer monte, elle vient s'engouffrer par deux passes étroites encadrées de hautes barres rocheuses parallèles à la chaîne McLarty. Lorsque l'eau se retire, plus vite d'un côté que de l'autre sur ces fractures étroites et de différentes profondeurs, un mur d'eau de près de 4 mètres de hauteur se forme et se déverse en un courant rageur. C'est aussi la première opportunité de grimper dans le *chopper* (hélico) depuis le rouf du bateau pour un survol panoramique saisissant, ou de prendre d'assaut les Tender qui nous emportent au plus près de ces cataractes marines.

DUGONGS, DAUPHINS ET BALEINES ÉCUMENT LES EAUX

A Montgomery Reef, le *True North* s'immerse dans un des chenaux couleur indigo du parc marin de Camden Sound, vaste dédale de lagons et de langues de sable de près de 400 kilomètres carrés parsemé d'îlots. Le récif corallien étonne par l'abondance de son bestiaire. Tortues, dugongs, dauphins et baleines à bosse écument les eaux limpides et infiniment turquoise. Mais, si l'on rejoint cet autre spot iconique de la région, c'est aussi pour assister au curieux spectacle qui se déroule à chaque marée descendante quand le massif récifal, entièrement découvert, semble surgir des profondeurs, tel un gigantesque sous-marin faisant surface. Des dizaines de rapides dévalent alors ses pentes hautes de près de 5 mètres. Et, sur la table des herbiers fraîchement dévoilés, une multitude d'huîtres, aigrettes et autres échassiers et pluviers, peuvent alors festoyer goulûment.

La cartographie retrace la chronologie des navigateurs. Elle se souvient de l'aventurier et pirate William Dampier, qui fut le premier Anglais à explorer la « Nouvelle-Hollande » à la fin du XVII^e siècle ; de Baudin, le Français qui précéda le Britannique Philip Parker King. Ce dernier, revanchard, s'empressa de baptiser les deux montagnes tabulaires que l'on aperçoit depuis le pont du bateau du nom de défaites napoléoniennes, Trafalgar et Waterloo. Et, quand le *True North* se faufile dans les gorges spectaculaires des rivières Hunter et Prince Regent (dont le bassin est classé réserve de la biosphère par l'Unesco), la géologie poursuit et accélère cette remontée dans le temps. Des centaines de milliers d'années nous séparent de l'origine de ces basaltes et vieux grès oxydés qui nous toisent de toute leur hauteur. Et, quand enfin nous arrivons au pied de royales cascades, telles les King Cascades ou, plus spectaculaires encore, celles, jumelles, de King George, Captain Ben se fait une joie de plonger la proue du *True North* sous les vertigineux voiles d'eau. Il est alors l'heure, très attendue pour les passagers, de prendre une douche revigorante, extravagante et ludique depuis le pont avant du bateau à l'endroit où se fracture le vaste plateau de Kimberley. Ses cours d'eau impétueux et imprévisibles ont, au fil des siècles, creusé de vertigineux canyons. Il nous arrive aussi d'escalader ces promontoires rocheux pour gagner de secrets *billagongs* (bassins d'eau douce) festonnés de pandanus et de palmiers endémiques livistonas. Oasis paradisiaques, propices à la baignade, dans lesquels caracolent et gazouillent des cascadelles. Cette région oubliée aurait été, il y a 30 000 à 50 000 ans, l'un des premiers points de contact des populations en

provenance d'Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, les tribus aborigènes (Worrorras, Ngarinyins, Woonambas) représentent 44 % de la population du Kimberley et les milliers de peintures pariétales découvertes dans des abris-sous-roche attestent de leur ancrage millénaire dans la région. Ecrins de grès brut dans lesquels s'offrent à tous vents des bijoux inestimables de l'art et de la tradition de ces peuples premiers.

Le tandem que forment Rob Colbert et son hélicoptère, un Eurocopter EC 130 B4, « le meilleur du monde pour ce genre d'opération » selon lui, est parfois le seul moyen, mais surtout le plus exaltant, pour rejoindre ces extraordinaires musées à ciel ouvert. Rob dépose alors ses passagers sur le Mitchell Plateau, en plein bush, avec une dextérité déconcertante, entre deux boules de spinifex et trois eucalyptus. A deux pas de sites de toute beauté qu'il a repérés au fil de ses innombrables investigations.

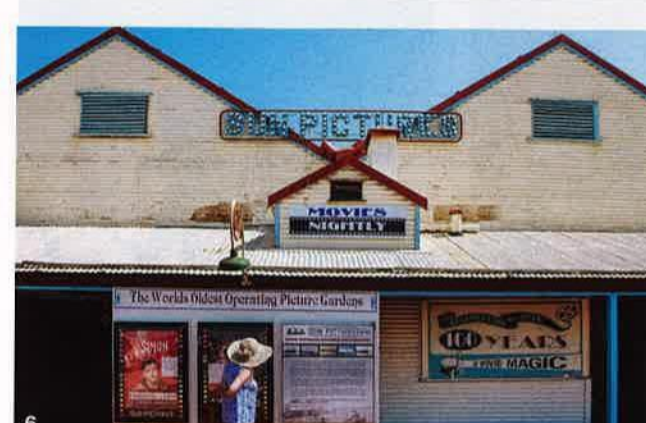
Passionné par la culture aborigène et sa cosmogonie, Rob nous livre, dans une chaleur accablante et sur le motif, les secrets du Dream Time, le Temps du Rêve. En l'occurrence, ceux des Wandjinas, grands personnages peints à l'ocre. Auréolés des éclairs du tonnerre, ces esprits totémiques de la pluie et de l'orage, à l'origine de la création, semblent nous fixer de leurs grands yeux noirs. Les plus anciennes de ces représentations seraient âgées de 1 700 ans. Mais celles qui nous observent ne seraient que des jeunes de moins de... 500 ans ! D'autres sites montrent de gracieuses silhouettes de danseurs longilignes dans des tenues de cérémonie très précisément dessinées. Parfois pas plus hautes que la main d'un homme, ces « figures Bradshaw », du nom de ce pasteur né à Melbourne qui les découvrit en 1891, les Aborigènes les appellent Gwion-Gwion. La datation de ces merveilles donne le vertige : l'une d'elles à 17 500 ans, ce qui en fait l'une des plus anciennes représentations détaillées d'humains au monde.

L'ESPOIR D'UN SUPER PARC MARIN DU KIMBERLEY

Mais le *True North*, déjà, s'enfonce dans le golfe de Cambridge où se niche Wyndham, port de débarquement pour les passagers. Autre bout du monde improbable érigé à la fin XIX^e siècle lors de la ruée vers l'or. L'unique autoroute du Kimberley, la Great Northern Highway, le relie à Kununurra et son aéroport régional. Certains continueront leur exploration de l'immense île-continent. Les passionnés de culture aborigène gagneront le Territoire du Nord et sa terre d'Arnhem, tout proches. Pour nous, l'aventure australienne prend fin.

Plus qu'une expédition aux confins d'un monde sauvage, notre épopée à bord du *True North* fut avant tout un fascinant voyage dans le temps. Le temps d'un rêve où la nature, préservée de l'homme moderne, s'offre à l'état brut. Mais pour combien de temps encore ? Des rumeurs de projets pétroliers ou gazières font frémir les défenseurs de l'environnement qui espèrent, un jour, créer un super parc marin du Kimberley qui engloberait la totalité du littoral, depuis le sud de Broome jusqu'à la frontière du Territoire du Nord. ■

Sylvie Bednar



UNE CROISIÈRE ENTRE CIEL ET MER À LA

UTILE

Formalités : passeport valable au moins 6 mois après la durée du séjour et visa électronique (Electronic Travel Authority) à demander en ligne (Eta-australia.com).

Y ALLER

Avec **Singapore Airlines** (0821.230.380 ; Singaporeair.com), la compagnie de référence sur l'Asie-Pacifique, élue cette année « meilleure compagnie aérienne au monde » par TripAdvisor. Vol quotidien de Paris à Singapour sur un A380, puis continuation jusqu'à Darwin avec SilkAir, la compagnie régionale « full service » de Singapore Airlines. Pour ce long voyage, la classe Premium Economy offre le confort de ses sièges en cuir, et le champagne. À partir de 2 109 €. Sinon, compter à partir de 1 041 € en classe Economique.

Airmorth (1800.627.474 ; Airmorth.com.au). Basée à Darwin, cette compagnie permet de relier Broome, port d'embarquement de la croisière, à partir de 175 €. À l'arrivée de la croisière, la compagnie propose un vol de Kununurra, dont l'aéroport est le plus proche du port de débarquement, à Darwin, à partir de 100 €.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec **Asia** (01.56.88.66.75 ; Asia.fr). Le spécialiste de l'Asie et du Pacifique possède toutes les clés pour organiser, depuis Paris, l'avant et l'après-croisière : vols internationaux et intérieurs, hôtels, location de voiture si besoin, transferts et éventuelles extensions. Du sur-mesure ! Est proposé aussi l'autotour « Easy Kimberley » pour découvrir le Kimberley de l'intérieur, par la Gibb River Road : au volant d'un 4 x 4, on

parcourt cette piste mythique entre Broome et Kununurra. Séjour de 5 nuits : 1 453 € par personne.

True North Adventure Cruises (08.9192.1829 ; Truenorth.com.au). Pionnière dans le Kimberley, la compagnie propose « Kimberley Snapshot », une croisière de 7 nuits qui couvre les principaux centres d'intérêt de la côte sauvage. À partir de 8 900 € par personne en cabine double Ocean Class (2 couchettes) et de 13 000 € en suite Explorer Class (grand lit). Le prix comprend les transferts pré et postcroisière (depuis l'hôtel ou l'aéroport à Broome au départ, et de Wyndham à Kununurra à l'arrivée), la pension complète (sauf vins et alcools) et les excursions.

LA VIE À BORD

Le **True North** ④, yacht de 50 m, est d'un très bon confort et doté de stabilisateurs. Son

faible tirant d'eau lui permet de s'enfoncer au plus profond des gorges. La décoration, actuelle, sobre et soignée, laisse une grande place aux paysages emblématiques du Kimberley à travers les œuvres d'artistes contemporains figuratifs. Les 18 cabines, dont 2 suites, sont toutes avec hublots sur l'extérieur et produits L'Occitane dans la salle de bains. Grande salle à manger, cuisine moderne et saine, élaborée par un chef inventif. Des conférences sur la faune ou l'art pariétal aborigène sont données dans le grand salon. L'ambiance à bord est très drôle et conviviale avec, le troisième soir, une fête costumée (collection de vêtements et accessoires improbables à disposition). Tous les jours, les 8 bateaux d'expédition ⑦ sont mis à l'eau pour aller pêcher poissons et crabes de vase ⑤, découvrir les mangroves et leur faune. Service attentionné.

DÉCOUVERTE D'UN BOUT DU MONDE SAUVAGE

LE KIMBERLEY VU DU CIEL

Avec **Kimberley Snapshot Heli Flights** (admin@skyhookhelicopters.com.au). Cette croisière perdrait beaucoup de son sel s'il n'y avait pas cet hélicoptère, un Eurocopter EC130 B4 d'Airbus, confortable et silencieux, basé sur le toit du navire. Prévoir une belle enveloppe pour ne rien manquer ! True North propose un forfait à 1 700 € pour 5 vols comprenant l'« Heli picnic » dont les croisiéristes raffolent. D'autres vols sont possibles tels que l'« Heli fish », qui rejoint les sites de pêche éloignés (480 €) ou encore le « Rock art exploration », qui vous dépose sur le plateau de Kimberley pour une visite guidée de l'art pariétal aborigène (350 €).

SÉJOURNER À BROOME

Au **Cable Beach Club Resort & Spa** ① (08.91.92.0400 ;

Cablebeachclub.com). Posé sur la plage de Cable Beach, cet élégant resort de style colonial est aussi mythique que le **True North**. Lord McAlpine, ancien politicien, magnat de la construction et ancien propriétaire, était tombé sous le charme de ce bout du monde et rêvait d'en faire un lieu touristique. Il y est parvenu. Esprit asiatique dans les chambres anciennes, et résolument contemporain dans les plus récentes. Villas avec piscine privative, bungalows, appartements et suites, le tout dans un jardin tropical peuplé de wallabys. Salles de yoga et de méditation, spa L'Occitane, 2 piscines, 3 restaurants et un bar... À partir de 140 €.

À VOIR, À FAIRE

Sun Picture ⑥ (08.91.92.1077 ; Broomemovies.com.au). Créé en 1916 dans un jardin de Broome, c'est le plus ancien cinéma en plein air d'Australie.

Pour se faire une toile, allongés sur des transats.

Red Sun Camels ② (08.91.93.7423 ; Redsuncamels.com.au). Une balade à dos de dromadaire sur la plage de Cable Beach, au coucher du soleil. L'animal fut importé d'Afghanistan au XIX^e siècle pour le transport des matériaux de construction de la ligne ferroviaire du Ghan. À partir de 35 € la balade.

Short Street Gallery ③ (08.91.92.6118 ; Shortstgallery.com). Dans le quartier chinois, la plus ancienne galerie de Broome présente un choix éclairé de peintures aborigènes. On peut rejoindre son dépôt de Town Beach, où sont regroupées les productions d'artistes tels que Daniel Walbidi, adoubé par des collectionneurs internationaux.

BONNES TABLES

À Darwin. Le **Crustaceans** (Crustaceans.net.au). Sur le

Stokes Hill Wharf, un restaurant familial renommé pour ses crustacés et poissons. Essayer le fameux mudcrab au style singapourien, le Moreton Bay bug, la cigale de mer ou le bœuf à la langouste au grill. Terrasse au bord de l'eau. Compter 50 €.

À Broome. Le **Dragonfly Cafe** (08.91.92.3222). Dans le quartier chinois, ce café-restaurant sans prétention, est parfait pour un en-cas, un déjeuner ou un five o'clock tea. Salades pleines de fraîcheur et smoothies maison. Environ 25 €.

Le **Chichetti Club** (08.91.92.0411). Le restaurant italien du Cable Beach Club propose une cuisine raffinée dans un décor inattendu de colonnes indiennes anciennes. Commencez par des antipasti de calamars et de câpres, suivis d'un poisson du jour au fenouil et aux asperges. Un délice ! Compter 50 €. **S. B.**